

bon : Jésus absent, tout devient pénible : être sans Jésus, c'est un dur enfer : être avec Jésus, c'est un doux paradis.

Qu'allons-nous faire pour mériter à nouveau ce paradis qui consiste à posséder Jésus ? Qu'allons-nous faire pour retrouver Jésus, si comme Marie et Joseph, nous avons eu le malheur de le perdre ? Nous allons sans plus tarder nous mettre à leur suite et chercher Jésus : mais comme le Saint Évangile nous apprend que le père et la mère du Divin Enfant le retrouvèrent dans le Temple, allons, nous aussi, au temple, ne cherchons pas Jésus par les rues et les carrefours, nous ne le rencontrerons point là : c'est sans doute dans ces lieux mondains, dans ces réunions profanes que Jésus nous a quittés, mais il n'est pas resté là, n'oublions pas que c'est à l'église et à l'église seulement que nous le rencontrerons : allez au tribunal de la pénitence : avec l'aveu de vos fautes répandez les larmes d'un repentir sincère : allez à la Table Sainte, Jésus vous lit : « Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle, reviens : je suis la force des faibles, je suis le pain qui fait germer les vierges, je suis celui qui craint d'éteindre la mèche qui fume encore et de briser le roseau à moitié rompu, reviens, j'ai hâte de rentrer en toi, car mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. »

Et en effet, quelle joie, quel fardeau déposé après une bonne confession ! Quel tressaillement d'amour, quelle allégresse même lorsque le prêtre a prononcé sur l'âme coupable la parole à jamais féconde et bénie : « Au nom de Dieu, je vous absous ! » Faisant écho à cette parole, ne croirait-on pas entendre le baiser de la réconciliation entre Jésus retrouvé et l'âme repentante ? Oui, c'est bien là la joie, l'allégresse de Marie en revoyant son cher Enfant, en le prenant par la main pour l'emmener au plus tôt. Avec quelle sainte tendresse elle le pressait sur son cœur : quelle n'était pas sa crainte de le perdre à nouveau ! Imitons Marie jusqu'au bout, chers Lecteurs, allons chercher Jésus dans le Temple : mais ensuite ne le quittons plus, instruits par l'expérience rappelons-nous toujours que quand Jésus se retire et emporte la lumière et quand la vérité n'éclaire plus les sentiers de la vie, les intelligences et les cœurs sont prêts à toutes les erreurs, à tous les crimes, à tous les désordres. O Marie, faites-nous goûter les joies que procure le retour de Jésus, épargnez-nous à jamais le malheur de le perdre encore !

FR. GASTON, O. F. M.